

Fatio (Olivier) éd Genève protestante en 1831

Willaime Jean-Paul

Archives des sciences sociales des religions, Année 1985, Volume 60, Numéro 2
p. 253 - 253

[Voir l'article en ligne](#)

Page 253 de cet article

Avertissement

L'éditeur du site « PERSEE » – le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation – détient la propriété intellectuelle et les droits d'exploitation. A ce titre il est titulaire des droits d'auteur et du droit sui generis du producteur de bases de données sur ce site conformément à la loi n°98-536 du 1er juillet 1998 relative aux bases de données.

Les oeuvres reproduites sur le site « PERSEE » sont protégées par les dispositions générales du Code de la propriété intellectuelle.

Droits et devoirs des utilisateurs

Pour un usage strictement privé, la simple reproduction du contenu de ce site est libre.

Pour un usage scientifique ou pédagogique, à des fins de recherches, d'enseignement ou de communication excluant toute exploitation commerciale, la reproduction et la communication au public du contenu de ce site sont autorisées, sous réserve que celles-ci servent d'illustration, ne soient pas substantielles et ne soient pas expressément limitées (plans ou photographies). La mention Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation sur chaque reproduction tirée du site est obligatoire ainsi que le nom de la revue et- lorsqu'ils sont indiqués - le nom de l'auteur et la référence du document reproduit.

Toute autre reproduction ou communication au public, intégrale ou substantielle du contenu de ce site, par quelque procédé que ce soit, de l'éditeur original de l'oeuvre, de l'auteur et de ses ayants droit.

La reproduction et l'exploitation des photographies et des plans, y compris à des fins commerciales, doivent être autorisés par l'éditeur du site, Le Ministère de la jeunesse, de l'éducation nationale et de la recherche, Direction de l'enseignement supérieur, Sous-direction des bibliothèques et de la documentation (voir <http://www.sup.adc.education.fr/bib/>). La source et les crédits devront toujours être mentionnés.

60.278

FATIO (Olivier), éd.

Genève protestante en 1831. Genève, Labor et Fides, 1983, 222 p. (Public. de la Faculté de Théologie de l'Université de Genève, 6).

Cet ouvrage, de format et de présentation agréable et originale, rassemble les communications qui ont été présentées en juin 1981 à la Faculté de Théologie de Genève en commémoration des 150 ans de la création de la *Société Évangélique de Genève* et de la parution du journal *Le Protestant de Genève*. On y trouve les études de Marc Vuilleumier sur « Politique et société à Genève en 1831 », de Bernard Reymond sur « les premières livraisons du *Protestant de Genève* et le contexte théologique et religieux de 1831 », de Gabriel Mutzenberg sur « Louis Gausson et les débuts de la Société Évangélique », de Marc Chenevière sur « Jean-Jacques Caton Chenevière en 1831, au miroir de sa correspondance », de Olivier Fatio sur « l'enseignement de la théologie à l'Académie de Genève en 1831 », de André Encrevé qui présente un « tableau du protestantisme réformé français vers 1831 », de Daniel Robert sur « Genève (la société évangélique particulièrement) et la France », de Jean Baubérot sur « la société évangélique de Genève et la société évangélique de France », et de Alice Wemyss sur « la Genève religieuse de 1830 à 1835 vue de l'Écosse et de l'Angleterre ».

Comme les titres des communications l'indiquent, cet ensemble traite d'un sujet très localisé dans le temps et dans l'espace : la création, suite à un mouvement de Réveil, d'une « Société Évangélique » qui entrera en conflit avec l'Église Nationale de Genève et s'érigera presque, sans franchir le pas, en Église alternative par rapport à l'Église officielle et qui créera une « École de Théologie » qui fonctionnera de 1832 à 1921 concurremment par rapport à la Faculté de Théologie : zèle évangélicisateur, abandon du catéchisme officiel au profit de la seule Bible, insistance sur les « grands faits chrétiens » dans un souci d'orthodoxie, la *Société Évangélique* est la manifestation d'une protestation socio-religieuse face au protestantisme prélibéral qui dominait la scène genevoise à cette époque. Et comme dans les nombreux cas de ce type de protestation, l'on rencontre le rôle déterminant joué par un leader, en l'occurrence : le pasteur Louis Gausson. Mais l'ouvrage ne s'intéresse pas seulement à la création de la *Société Évangélique*,

il étudie aussi la réaction qu'elle a provoquée : « la décision de publier *Le Protestant* a été une réponse directe à la fondation de la Société évangélique de Genève » note B. Reymond. Ce journal, sans être l'expression officielle de la Compagnie des pasteurs de Genève, va polémique avec le Réveil et la *Société Évangélique* et se faire le défenseur d'une « religion de la liberté » au nom du principe de la liberté religieuse, principe qui est l'œuvre de la Réforme, disent les auteurs du *Protestant*, mais que la Réforme n'a pas développé et qu'il faut développer aujourd'hui. S'annonce ici clairement le fameux débat entre les orthodoxes et les libéraux qui marquera le protestantisme la seconde moitié du XIX^e siècle et le début du XX^e.

Un dossier passionnant qui intéressera les sociologues et historiens étudiant les diverses formes de protestations et de conflits intra-religieux.

Jean-Paul Willaime.

60.279

FITZPATRICK (Brian).

Catholic Royalism in the Department of the Gard (1814-1852). Cambridge, Cambridge University Press, 1983, 216 p.

Le Gard devient presque aussi exploré que certaines provinces de l'Ouest. Le solide travail de B.F. prolonge l'étude que G. Lewis avait consacré à la *seconde Vendée* sous la Révolution et sert d'introduction à la thèse récemment publiée de R. Huard, consacrée à l'autre versant politique, le parti républicain à ces débuts. Que retenir de cette monographie classique, bien informée, résolument politique et volontairement narrative ? D'abord sans doute l'intérêt d'une remise en perspective d'événements, de la Révolution au coup d'État de 1851, qui font souvent l'objet d'études séparées ou qui sont parfois oubliés pour leur prétendue insignifiance. Leur évocation permet de mettre en lumière les modalités, tantôt simultanées, tantôt successives, de l'action du parti catholique légitimiste qui, par les moyens les plus divers — émeute ou complot, action des notables ou poids des masses —, poursuit inlassablement le même but : prendre sa revanche sur la minorité protestante.

Cette fixation anti-protestante s'explique par l'histoire mais elle est en quelque sorte figée par le découpage opéré au début de la Ré-